



SECRETARIAT GENERAL
CQ/FC
☎ 01 41 94 94 02
✉ sec.gen@cgt94.fr

A la direction confédérale

Copie au CCN

A Créteil, le 16 juillet 2018

Cher-e-s Camarades,

Il me revient la responsabilité de vous faire part de notre consternation devant le choix fait par la CGT de participer à la réunion des huit premier-ères dirigeant-e-s d'organisations syndicales de salarié-e-s et du patronat ainsi qu'à la grande messe organisée par le monarque Emmanuel 1^{er} le 17 juillet prochain à l'Élysée.

Au vue du contexte dans lequel nous sommes, caractérisé par des milliers de licenciements, par un accroissement de la pauvreté et du chômage, par des attaques inédites sur le droit du travail, par un laminage sans précédent des services publics et de la protection sociale, par un racket et un détournement historique de nos richesses aux seuls bénéfiques des actionnaires, des stars du CAC 40 et des foyers les plus riches, **nous qualifions cette décision syndicale nationale comme une pure folie !**

Qu'avons-nous à faire et à dire, honnêtement, avec celles et ceux que nous combattons quotidiennement sur les lieux de travail ?! Qu'il s'agisse aussi bien d'ailleurs des licenciements que de « centrales syndicales qui co-élaborent et cautionnent ces choix économiques au nom du modernisme et de la fatalité ! Comment pouvons-nous penser un seul instant élaborer un « agenda social » avec ces destructeurs de vie et ces champions du renoncement ?! Ce n'est pas sérieux et cela relève d'un important déficit de direction ! C'est une mauvaise farce que de prétendre que nous allons sauver, par ce biais, le fameux « paritarisme » et le vertueux « dialogue social » derrière lesquels s'abritent tous les blablateurs et professionnels du syndicalisme qui n'ont produit, en réalité, que misère, reculs civilisationnels et désespérance !

Quant à la réunion de demain à l'Élysée, qu'en attendons-nous très sérieusement ?! Qui, de la direction confédérale, peut objectivement en attendre encore quelque chose d'ailleurs ?!

Après les ordonnances sur le code du travail, l'adoption à la hussarde de la contre-réforme ferroviaire, les confirmations récentes de dizaines de milliers de suppressions d'emplois dans la fonction publique, après l'ISF, la suppression de la taxe sur les

dividendes, la CSG ou les APL, après que Macron ai confirmé son cap et sa détermination à aller au bout du mandat que lui ont confié ses amis de la finance internationale et du Medef, **cette décision de notre CGT d'y participer (malgré tout dépasse tout entendement possible !** Venant du prince, ce véritable subterfuge intervenant après nous avoir méprisés et massacrés, ne servira, en vérité, qu'à faire avaliser sa politique destructrice par les fameux « partenaires sociaux ».

Contenir les colères, faire miroiter, avec la complicité de pseudo-syndicalistes, des débouchés possibles dans le cadre d'une répartition des miettes, voilà, en réalité, à quoi servira ce « sommet social » de l'Élysée.

D'aucune sorte et d'aucune façon qu'il soit, nous n'avons à légitimer ou à être associés à la contre-révolution conservatrice en marche ! Jamais, au grand jamais, nous n'avons à pactiser ou à chercher je ne sais quelle alliance avec les forces obscures du grand patronat !

Macron, le Medef et les syndicats accompagnateurs de l'austérité sont les ennemis des salarié-e-s, des jeunes, des retraité-e-s et des privé-e-s d'emplois. Nous les combattons chaque jour avec nos tripes, nos salaires de misère, les menaces qui pèsent sur toutes et tous et nos trop faibles moyens. Mais coûte que coûte, nous les combattons et les combattons toujours pour vivre mieux et autrement des fruits de notre travail. Cela s'appelle l'antagonisme de classe et l'heure n'est certainement pas à la ranger dans les rubriques de l'Histoire.

A celles et ceux qui auraient encore des doutes ou des illusions chez nous, au nom de toutes et tous nos camarades et des milliers de salarié-e-s qui ont perdu plusieurs journées de salaires derrière une stratégie syndicale qui interroge, nous affirmons avec force que ce n'est certainement pas dans ces rencontres feutrées et accords de sommet que nous parviendrons à stopper et à infléchir en quoi que ce soit la feuille de route guerrière du monarque ! C'est bien dans les boîtes et dans la rue, dans la clarté idéologique et dans l'évitement de toute confusion possible, que nous parviendrons à recréer de l'espoir et à organiser l'action la plus large et la plus massive possible. Du syndicat à la confédération, il serait bien plus efficace que chacune et chacun, que chaque dirigeant-e de la CGT reste donc bien arrimer à son poste de combat.

Vous l'aurez compris, cher-e-s camarades, nous sommes en total désaccord avec ces décisions nationales et nous nous posons la question : sur quoi et sur quelle analyse s'appuient cette orientation confédérale ? Que disent les fédérations ? Pourquoi n'avons-nous pas d'ailleurs le compte-rendu de cette réunion avec les fédérations ? Ne pouvons-nous pas consulter le CCN sur des rendez-vous institutionnels aussi majeurs et lourds de sens politique ?

Est-ce au seul bureau confédéral d'apprécier et de décider d'un tel choix lui-même fondé sur aussi peu d'avis d'organisation de la CGT ?

A l'évidence, c'est de tout cela qu'il nous faudra discuter à la rentrée et jusqu'au 52^{ème} congrès de la CGT.

C'est notre modeste avis et notre humble contribution aujourd'hui.

Fraternellement,

Pour la CE de l'UD CGT du Val-de-Marne

Cédric QUINTIN

Secrétaire général